



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

30 décembre 2021

EDITION SPECIALE FIDES

LES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2021

“Combien de personnes généreuses ont souffert et sont mortes ici, en Slovaquie, à cause du nom de Jésus ! Un témoignage accompli par amour de celui qu’ils avaient longuement contemplé. Au point de lui ressembler, même dans la mort. Mais je pense aussi à notre époque où les occasions de témoigner ne manquent pas”

Pape François, Budapest, 14 septembre 2021

LES MISSIONNAIRES TUÉS DURANT L'AN 2021

Cité du Vatican (Agence Fides) - Selon les données recueillies par l'Agence Fides, **22** missionnaires ont été tués dans le monde en 2021 : **13** prêtres, 1 religieux, 2 religieuses, 6 laïcs. Quant à la répartition continentale, le nombre le plus élevé a été enregistré en Afrique, où **11** missionnaires ont été tués (**7** prêtres, 2 religieux, 2 laïcs), suivie par l'Amérique, avec 7 missionnaires tués (4 prêtres, 1 religieux, 2 laïcs) puis l'Asie, où 3 missionnaires ont été tués (1 prêtre, 2 laïcs), et l'Europe, où 1 prêtre a été tué. Ces dernières années, l'Afrique et l'Amérique se sont relayées en tête de cette liste tragique. De 2000 à 2020, selon nos données, 536 missionnaires ont été tués dans le monde.

Depuis quelque temps, la liste annuelle publiée par Fides ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict du terme, mais tente de recenser tous les chrétiens catholiques engagés d'une manière ou d'une autre dans une activité pastorale et qui sont morts de manière violente, non expressément « en haine de la foi ». C'est pourquoi nous préférons ne pas utiliser le terme « martyrs », sauf dans son sens étymologique de « témoins », afin de ne pas entrer dans le jugement que l'Eglise peut éventuellement porter sur certains d'entre eux. De même, nous utilisons le terme "missionnaire" pour tous les baptisés, conscients que « en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (EG 120).

“ Ils ne pouvaient pas ne pas témoigner ”

Comme le montrent les quelques informations que nous avons pu rassembler sur leur biographie et les circonstances de leur mort, les missionnaires tués n'étaient pas en évidence pour des œuvres ou des engagements marquants, mais témoignaient « simplement » de leur foi dans des contextes de violence, d'inégalité sociale, d'exploitation, de dégradation morale et environnementale, où l'abus des plus forts sur les plus faibles est la règle de conduite, sans aucun respect pour la vie humaine, tout droit et toute autorité. Encore une fois, ces prêtres, ces religieux et religieuses, ces laïcs, étaient conscients de tout cela, ils étaient souvent nés sur la même terre où ils sont morts, ils n'étaient Père c pas pris au dépourvu ou naïfs, mais « quand tout conseillait de se taire, de se mettre à l'abri, de ne pas professer la foi. Mais ils ne pouvaient pas, ils ne pouvaient pas ne pas témoigner. » (*Pape François, Budapest, 14 septembre 2021*). De l'Afrique à l'Amérique, de l'Asie à l'Europe, ils ont partagé avec les frères et sœurs qui les entourent la vie quotidienne, avec ses risques et ses peurs, ses violences et ses privations, apportant dans les petits gestes de chaque jour le témoignage chrétien comme semence d'espérance.

Des prêtres paroissiaux tués dans leurs communautés, en Afrique et en Amérique, torturés, enlevés par des criminels à la recherche d'un trésor inexistant ou attirés par le mirage de rançons faciles, ou pour faire taire les voix gênantes qui les exhortent à ne pas se soumettre passivement au régime criminel ; des prêtres engagés dans le travail social, comme en Haïti, tués pour leur voler l'argent nécessaire à ces activités, ou tués par ceux qu'ils aidaient, comme en France, ou au Venezuela, où un religieux a été tué par des voleurs dans l'école même où il enseignait aux jeunes à construire un avenir. Il y a également de nombreux laïcs Père t le nombre ne cesse de croître : Des catéchistes tués dans des affrontements armés avec les communautés qu'ils animaient au Sud-Soudan ; des jeunes gens tués par des tireurs d'élite alors qu'ils s'efforçaient d'apporter de l'aide aux personnes déplacées fuyant les affrontements entre l'armée et les guérillas au Myanmar ; un missionnaire laïc brutalement assassiné pour avoir volé un téléphone portable au Pérou ; un jeune homme ayant sauté sur une mine terrestre en République centrafricaine alors qu'il voyageait dans sa voiture de mission ; un catéchiste indigène, militant non violent des droits de l'homme, tué au Mexique. Tous "ne pouvaient pas, ne pouvaient

pas ne pas témoigner" avec la force de leur vie Père née par amour, luttant chaque jour, pacifiquement, contre l'arrogance, la violence, la guerre.

"Tué d'un coup de feu pour avoir dit la vérité en faisant des œuvres de paix"

Les missionnaires tués sur cette liste ne sont que la partie émergée de l'iceberg. Les listes établies annuellement par l'Agence Fides sont toujours provisoires, car elles se limitent à recueillir les noms de ceux Père t nous disposons de certaines informations, même si elles sont rares. À cela s'ajoute la longue liste des nombreuses personnes, Père t nous n'aurons peut-être jamais de nouvelles ou Père t nous ne connaissons même jamais le nom, qui, aux quatre coins de la planète, souffrent et paient de leur vie leur foi en Jésus-Christ.

Pour le confirmer, voici **trois exemples, en Afrique, en Amérique et en Asie, les continents qui baignent le plus dans le sang de tant d'hommes et de femmes de paix.** Le diocèse de Tombura-Yambio, au Sud-Soudan, est ensanglanté par une guerre civile sans quartier qui fait rage depuis des années dans tout le pays. La Curie diocésaine a envoyé à Fides une liste de 16 noms parmi les catéchistes, les chefs de groupe, les agents pastoraux tués au cours de l'année 2021 lors des affrontements armés (voir Fides 11/11/2021). Accompagnant leurs noms, l'Evêque, Monseigneur Edward Hiiboro Kussala, souligne : « Toutes ces personnes ont été tuées par la violence armée ! Pris pour cible et tués par balle pour avoir dit la vérité en faisant des œuvres de paix ! ». Leurs noms : Luke Asogoreng (catéchiste), Claudio Leopard (catéchiste), John Babayo (responsable des jeunes), Matthew Paul (catéchiste), Moses Batingbayo Angelo (catéchiste), Matthew Minisare (catéchiste), Andrew Suanyo (catéchiste), Santo Paingo (responsable spirituel), Mary Nako (Action catholique), Charles Ueyo (catéchiste), Atilio Gadia (membre du conseil paroissial), William Tere (chef de chœur), Peter Maakara (chef spirituel), Henry Romai (catéchiste), Juliano Ambrose Otwali (diocèse de Makakal, catéchiste), Arop Okew (diocèse de Malakal, catéchiste).

Le deuxième exemple vient du Mexique. Michele Colosio, 42 ans, originaire de Borgosatollo (Italie), a été tué le 11 juillet 2021 à San Cristobal de Las Casas, Chiapas, lorsqu'il a été abattu par une personne à moto (voir Fides 14/7/2021). Dans sa jeunesse, il avait étudié et travaillé comme radiologue dans un hôpital italien, puis, depuis 2011, il était au Mexique, engagé dans la coopération, notamment pour la promotion du droit à la santé. Dans une région où la violence est répandue, Michael s'est distingué par son sourire et son service aux pauvres. Catholique, Michele n'était lié dans son engagement à aucune réalité ecclésiale, mais son parcours de vie l'avait conduit en Amérique du Sud, pour coordonner plusieurs projets d'éducation des enfants dans les zones rurales les plus pauvres, à travers le soin d'une petite ferme et l'élevage d'animaux de ferme, parce qu'il était convaincu que « nous devons Père ner, nous devons aider, nous devons nous unir comme un peuple de frères, sans distinction de langue, de frontières et de couleur de peau ».

Enfin, le Myanmar, où le conflit civil a pris la forme d'une « atrocité déchirante et horrible », comme l'a qualifié le Cardinal Charles Maung Bo, Archevêque de Yangon et président de la Conférence épiscopale. Le 24 décembre, veille de Noël, au moins 35 civils innocents, tous catholiques, vivant dans le village de Mo So, sur le territoire de la ville de Hpruso, Père t des femmes et des enfants, ont été tués par les militaires et leurs corps incendiés. Les réfugiés de la région fuyaient une offensive de l'armée. « Le fait que les corps des personnes tuées, brûlées et mutilées, aient été retrouvés le jour de Noël rend cette effroyable tragédie encore plus poignante et écœurante », a déclaré le Cardinal Bo. « Alors que la majeure partie du monde célébrait la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ, les habitants du village de Mo So ont subi le terrible choc et la douleur d'un acte d'inhumanité scandaleux » (voir Fides 28 et 29/12/2021).

Comme les Apôtres, aujourd'hui nous pouvons nous aussi toucher la chair souffrante et glorieuse du Christ dans l'histoire de chaque jour et partager avec tous un destin d'espérance.

« Comme les Apôtres et les premiers chrétiens, nous disons nous aussi de toutes nos forces : « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4, 20). Tout ce que nous avons reçu, tout ce que le Seigneur nous a accordé au fur et à mesure, il nous l'a Père né pour que nous le mettions en jeu et le Père nous le donne gratuitement aux autres. Comme les Apôtres qui ont vu, entendu et touché le salut de Jésus (cf. 1 Jn 1, 1-4), ainsi nous pouvons aujourd'hui toucher la chair souffrante et joyeuse du Christ dans l'histoire de chaque jour et nous encourager à partager avec tous un destin d'espérance, cette caractéristique indubitable qui naît du fait de nous savoir accompagnés par le Seigneur. Comme chrétiens nous ne pouvons pas garder le Seigneur pour nous-mêmes : la mission évangélisatrice de l'Église exprime sa valeur complète et publique dans la transformation du monde et dans la sauvegarde de la création. » (*Pape François, Message pour la Journée mondiale des missions 2021*).

PANORAMA PAR CONTINENT

AFRIQUE

En Afrique, 7 prêtres, 2 religieux et 2 laïcs ont été tués **(11)**.

En Angola – le père Manuel Ubaldo Jáuregui Vega, colombien, de l'Institut des missions étrangères de Yarumal, a été assassiné à Zango, dans la municipalité de Viana, à Luanda, le 7 mars 2021, lors d'une agression consécutive à un léger accident de voiture.

Au **Nigéria**, le père John Gbakaan Yaji, curé de Gulu, dans le diocèse de Minna, a été tué le 15 janvier 2021 sur la route Lambata-Lapai par des hommes armés qui ont attaqué la voiture dans laquelle il se trouvait. Son corps a été retrouvé près de la route, attaché à un arbre.

Le père Ferdinand Fanen Ngugban a été tué par des hommes armés dans la matinée du 30 mars 2021, dans la paroisse de St Paul à Ayetwar, dans le diocèse de Katsina-Ala, dans l'État de Benue, lors d'un raid mené par des hommes armés dans la région.

Le père Alphonsus Bello a été tué dans la nuit du 20 mai 2021, lorsqu'un groupe d'hommes armés a attaqué la paroisse de St Vincent Ferrer à Malunfashi, dans l'État de Katsina, et l'a enlevé avec un autre prêtre. Son corps sans vie a été retrouvé le lendemain matin.

Le père Luke Adeleke a été tué lors d'une tentative d'enlèvement alors qu'il rentrait chez lui après avoir célébré la messe de la veille de Noël, dans la soirée du 24 décembre, frappé par les balles d'un gang d'hommes armés à Ogunmakin Obafemi Owode.

Au **Burkina Faso** - Le corps du père Rodrigue Sanon, curé du diocèse de Banfora, qui avait disparu le 19 janvier 2021 alors qu'il se rendait à une réunion de prêtres avec l'évêque, a été retrouvé le 21 janvier dans la forêt de Toumousseni, à une vingtaine de kilomètres de Banfora.

Dans la **République centrafricaine** - Omer Dalyom Dallet, 20 ans, a été tué par l'explosion d'une mine terrestre le 5 mai 2021, qui a touché la voiture conduite par un missionnaire de la Mission catholique de Niem, qui a été blessé. Omer se rendait à l'hôpital pour rendre visite à sa sœur.

Au Sud-Soudan - Sœur Mary Daniel Abut et Sœur Regina Roba, de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus, ont été tuées de sang-froid lors d'une embuscade le long de l'autoroute Juba-Nimule le 16 août 2021. Elles ont fui après que les bandits ont attaqué le bus dans lequel elles voyageaient, mais elles ont été rattrapées et tuées.

Peter Bata, chef catéchiste, a été tué avec d'autres personnes le 26 octobre 2021 lors de l'assaut d'un groupe armé sur la paroisse catholique de Mupoï.

En Ouganda - le père Joshephat Kasambula, ancien curé de Lwamata dans le diocèse de Kiyinda-Mityana, a été assassiné de sang-froid dans la soirée du 18 août 2021 par une personne connue pour être un toxicomane.

AMERIQUE

En Amérique, 4 prêtres, 1 religieux, 2 laïcs ont été tués. (7).

Au Venezuela - Le Frère Luigi Manganiello, un religieux lasallien, a été violemment battu par des voleurs qu'il avait surpris en train de voler dans les locaux de l'école à Barquisimeto, dans la nuit du 5 au 6 janvier 2021.

Au Mexique - Le père Gumersindo Cortés González, curé de Cristo Rey, à Dolores Hidalgo, Guanajuato, a disparu le 27 mars 2021. Le lendemain, il a été retrouvé mort près de sa voiture, avec des signes de violence et des coups de feu.

Le frère Juan Antonio Orozco Alvarado, OFM, a été victime, avec d'autres, d'un affrontement entre des bandes armées qui se disputaient le territoire, le 12 juin 2021, alors qu'il s'apprêtait à célébrer la messe dans la communauté de Tepehuana de Pajaritos, dans l'État de Zacatecas, Jalisco.

Simón Pedro Pérez López, un indigène Tzozil, catéchiste dans le diocèse de San Cristóbal de las Casas et militant des droits de l'homme, a été tué le matin du 5 juillet 2021 par un inconnu à moto qui lui a tiré une balle dans la tête.

Le corps sans vie du père José Guadalupe Popoca a été retrouvé le matin du 31 août 2021 dans sa paroisse, à Galeana, municipalité de Zacatepec, État de Morelos. Il a été tué dans la nuit par des coups de feu à la tête.

Au Pérou - Nadia de Munari, missionnaire laïque italienne de l'Opération Mato Grosso (OMG), est décédée le samedi 24 avril 2021 après avoir été brutalement attaquée à la machette dans son sommeil quelques jours plus tôt lors d'un vol.

Au Haïti - Le 6 septembre 2021, le père André Sylvestre, à Cap Haïtien, a été attaqué par deux jeunes hommes sur une moto alors qu'il sortait d'une banque en portant un sac à main. Il a été abattu dans la salle d'opération.

ASIE

En Asie, 1 prêtre et 2 laïcs tués (3).

Aux Philippines - Dans la soirée du 24 janvier 2021, des hommes armés ont tué le père Rene Bayang Regalado, alors qu'il rentrait au séminaire Saint-Jean XXIII dans le village de Patpat, province de Bukidnon, sur l'île de Mindanao, lui tirant plusieurs balles dans la tête.

Au Myanmar - Deux catholiques de 18 ans, Alfred Ludo et Patrick Bo Reh, qui s'employaient à apporter de la nourriture et une aide humanitaire aux personnes déplacées fuyant le conflit entre l'armée régulière birmane et les Forces de défense populaires, ont été tués par des tireurs embusqués le 27 mai 2021.

EUROPE

En Europe, 1 prêtre a été tué.

En France - Le père Olivier Maire, Supérieur Provincial de la Compagnie de Marie (Montfortains), a été assassiné le 9 août 2021, dans la maison provinciale de Saint Laurent sur Sèvre, France, par un citoyen rwandais qu'il hébergeait depuis un certain temps dans la communauté et Père t il s'occupait.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.

Le Frère Luigi Manganiello, 49 ans, religieux des Frères des Ecoles Chrétiennes (FSC), une congrégation fondée par St Jean Baptiste de La Salle (Lasalliens), a été violemment frappé au corps et à la tête avec un objet contondant par des voleurs qu'il avait découvert en train de voler dans les locaux de l'école où il enseignait, dans le centre de Barquisimeto (Venezuela). Son corps sans vie a été retrouvé le matin du 6 janvier 2021 par l'un des gardes. Le prêtre, fils de parents italiens qui avaient émigré au Venezuela, est né à Puerto Cabello. Il était connu, aimé et estimé pour son travail parmi les jeunes, qu'il avait effectué pendant de nombreuses années au Colegio La Salle, non seulement comme enseignant mais aussi comme coordinateur de la pastorale des jeunes et des vocations. Il a également été membre du comité exécutif de l'Association vénézuélienne de l'enseignement catholique. En 2016, le gardien de la même école, Ramón Ramírez, a été tué. (Agence Fides 08/01/2021)

Le père John Gbakaan Yaji, 38 ans, prêtre de l'église St Anthony à Gulu, dans le diocèse de Minna, au Nigeria, a été tué le 15 janvier 2021 sur la route Lambata-Lapai. Le père Gbakaan, accompagné de son frère et d'un autre prêtre, s'était rendu à Makurdi, dans l'État de Benue, le 14 janvier pour rendre visite à sa mère. Le lendemain, 15 janvier, sur le chemin du retour, le prêtre et son frère ont été attaqués par des hommes armés le long de la route. L'agression a eu lieu vers 21 heures, près du village de Tufa. Les deux hommes ont été capturés par des bandits armés, qui ont ensuite appelé le diocèse de Minna, demandant une rançon. Entre-temps, cependant, le corps sans vie du prêtre a été retrouvé attaché à un arbre près de la route où l'enlèvement avait eu lieu. Le père Gbakaan aurait été tué à coups de machette, avec une telle violence qu'il était difficile de le reconnaître. La voiture dans laquelle il se trouvait a également été retrouvée dans la brousse. On se souvient du prêtre comme d'une personne humble et aimable, dévouée au service de Dieu et du peuple. (Agence Fides 18/1/2021)

Le père Rodrigue Sanon, curé de Soubaganyedougou, dans le diocèse de Banfora, au Burkina Faso, a disparu le 19 janvier 2021, alors qu'il se rendait à Banfora, où il n'est jamais arrivé, pour une réunion de prêtres avec l'Evêque, Mgr Lucas Kalfa Sanon. Les recherches ont abouti à la découverte de sa voiture et de son corps sans vie le 21 janvier dans la forêt de Toumousseni, à une vingtaine de kilomètres de Banfora. L'annonce de la mort du prêtre a suscité douleur et interrogations dans le diocèse, notamment parmi les fidèles de la paroisse Père t il était le curé depuis 2018, qui se sont demandés si ce meurtre était l'œuvre de bandits ou de terroristes, compte tenu du contexte d'insécurité au Burkina Faso, dénoncé à plusieurs reprises par les évêques, qui implique également prêtres et fidèles. (Agence Fides 21,22 e 23/1/2021)

Dans la soirée du 24 janvier 2021, des hommes armés non identifiés ont tué le père Rene Bayang Regalado, prêtre philippin, alors qu'il rentrait au séminaire Saint-Jean XXIII dans le village de Patpat, près de Malaybalay, une ville de la province de Bukidnon, sur la grande île de Mindanao, dans le sud des Philippines. La police a confirmé que le père Regalado a été tué près du séminaire « de plusieurs balles dans la tête ». Les malfaiteurs ont arrêté son véhicule sur une route isolée et son corps se trouvait à environ trois mètres de la voiture. « Son œil gauche présentait des contusions comme s'il avait été frappé avant sa mort » a rapporté la police, et le bras gauche du prêtre était attaché avec un lacet blanc. Le père Regalado était également connu sous le nom de « Paring Bukidnon » (« prêtre des montagnes »), car il se rendait souvent dans les communautés les plus isolées pour défendre la vie et les besoins des agriculteurs et promouvoir l'agriculture biologique et durable. Selon les enquêteurs de la police, le père Regalado avait reçu des menaces de mort dans le passé.
(Agence Fides 25/1/2021)

Le père Manuel Ubaldo Jáuregui Vega, 36 ans, missionnaire xavérien de Yarumal (Institut des missions étrangères de Yarumal), né à Cúcuta, en Colombie, a été assassiné à Zango, une municipalité de Viana, à Luanda, la capitale de l'Angola, où il travaillait depuis six ans comme vice-prêtre de la paroisse de la Sainte Trinité. Dans l'après-midi du dimanche 7 mars 2021, le prêtre avait endommagé une moto avec sa voiture lors d'un léger accident sur un parking. Lorsqu'il est sorti de la voiture pour constater les dégâts, le propriétaire de la moto l'a attaqué avec un couteau, lui causant de graves blessures. Il a été emmené à l'hôpital et est décédé peu après. L'agresseur a été arrêté.
(Agence Fides 09/03/2021)

Le père Gumersindo Cortés González, curé de la paroisse Cristo Rey de Dolores Hidalgo, Guanajuato, Mexique, a été retrouvé mort. Le prêtre avait disparu le samedi 27 mars. Le lendemain, le bureau du procureur de l'État de Guanajuato a signalé la découverte de son corps près de sa voiture, sur le territoire municipal de Dolores Hidalgo. Selon la police, le corps présentait des signes de violence et de coups de feu. Le diocèse de Celaya a regretté la mort violente du prêtre, ainsi que celle de tant d'autres personnes, victimes de la violence qui s'est déchaînée dans la région, non seulement à cause de la lutte entre les gangs pour le contrôle du trafic de drogue, mais aussi à cause des vols, du chantage et de la violence qui touchent les gens de plus en plus fréquemment. Le prêtre, du diocèse de Celaya, est né le 13 janvier 1957 et a été ordonné prêtre le 9 mars 1983.
(Agence Fides 30/03/2021)

Le père Ferdinand Fanen Ngugban, un prêtre nigérian, a été tué par des hommes armés le matin du 30 mars 2021. Ordonné prêtre en 2015, il exerçait actuellement son ministère dans la paroisse de St Paul à Ayetwar, dans le diocèse de Katsina-Ala, dans l'État de Benue. Selon les déclarations du diocèse, le 30 mars, après avoir célébré la messe, le père Ferdinand se préparait à partir pour la messe chrismale qui devait être célébrée dans la cathédrale de St Gerard Maiella, lorsqu'une émeute a éclaté parmi les personnes déplacées à l'intérieur du pays, qui se sont réfugiées dans les locaux de la paroisse. Le père Ferdinand, qui était sorti pour découvrir la cause de l'agitation, a reçu une balle dans la tête alors qu'il tentait de se mettre à l'abri après avoir vu des hommes armés. Six autres personnes ont été tuées avec lui. Au cours du raid du groupe armé, des maisons ont été endommagées et incendiées, et les villages de la région ont été pillés. Outre la population, de nombreux prêtres au Nigeria ont également été victimes de violences au cours des derniers mois, souvent accompagnées d'enlèvements contre rançon ou de meurtres.

Nadia de Munari, une missionnaire laïque italienne de 50 ans qui appartenait au groupe de volontaires de l'Opération Mato Grosso (OMG) travaillant au Pérou, est décédée le samedi 24 avril 2021 après avoir été brutalement attaquée à la machette pendant son sommeil. L'attaque a eu lieu dans la nuit du 21 avril au domicile familial où elle vivait et travaillait, dans le quartier pauvre de Nuevo Chimbote, une immense agglomération urbaine située à la périphérie de la ville de la côte nord du

Pérou. La missionnaire était encore en vie le lendemain matin lorsqu'elle a été trouvée dans sa chambre. Elle a été emmenée à l'hôpital et opérée, mais elle est décédée en raison de la gravité des blessures dans diverses parties de son corps. L'évêque du diocèse de Chimbote, Monseigneur Ángel Francisco Simón Piorno, a déclaré qu'il s'agissait d'un crime horrible, qui a consterné tout le diocèse. Il a rappelé que Nadia était responsable de six jardins d'enfants et d'une école primaire pour 500 enfants, ainsi que des soupes populaires gérées par l'Opération Mato Grosso. Outre la fourniture d'aliments gratuits aux mineurs et aux mères aux ressources limitées, l'OMG effectue un travail social permanent auprès des personnes les plus nécessiteuses de la région. Un jeune homme péruvien a été arrêté pour ce crime. Selon ses aveux, il a tué Nadia parce qu'elle s'était réveillée et l'avait surpris en train de voler son téléphone portable.

(Agence Fides 26/04/2021)

Omer Dalyom Dallet, un jeune homme de 20 ans, assistant du père responsable d'un dispensaire communautaire, a été tué par l'explosion d'une mine terrestre le 5 mai 2021, qui a touché la voiture de la Mission catholique de Niem, confiée à la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram, en République centrafricaine. Il était accompagné du père Arialdo Urbani et d'un collaborateur, qui retournaient à Niem après une visite au village de Service Kolo. Le jeune Omer avait demandé un lift pour rendre visite à sa sœur, qui se trouvait à l'hôpital de la Mission. Malgré les avertissements du père Arialdo sur le risque de mines terrestres sur le parcours, Omer a insisté et a finalement obtenu gain de cause. À environ 10 km de Niem, près du village de Zakau, la voiture de la mission a roulé sur une mine, et c'est le jeune homme qui a été tué, tandis que les deux autres passagers ont subi quelques blessures. La voiture des missionnaires n'était pas la première à être touchée par des mines sur la route entre Niem et Kolo. Omer appartenait à une bonne famille catholique pratiquante.

(Agence Fides 6/5/2021)

Le **père Alphonsus Bello**, 30 ans, a été tué dans la nuit du 20 mai 2021, lorsqu'un groupe d'hommes armés a pris d'assaut la paroisse de St Vincent Ferrer à Malunfashi, dans l'État de Katsina, au nord du Nigeria, blessant plusieurs personnes. Le père Bello a été enlevé en même temps qu'un autre prêtre, l'ancien curé de la paroisse, le père Joe Keke, qui a ensuite été libéré le 3 juin. Le matin du 21 mai, le corps du père Bello a été retrouvé sans vie dans les terres agricoles situées derrière l'école de formation catéchétique. Le prêtre appartenait à l'archidiocèse de Kaduna, mais il était détaché au diocèse de Sokoto et travaillait dans la paroisse de Malunfashi à Katsina.

(Agence Fides 21/5/2021 ; 4/6/2021)

Deux catholiques de 18 ans, Alfred Ludo et Patrick Bo Reh, qui s'étaient portés volontaires pour apporter de la nourriture et une aide humanitaire aux personnes déplacées fuyant le conflit entre l'armée régulière birmane, qui bombardait les villes et les villages, et les Forces de défense populaires à Demoso (diocèse de Loikaw, Myanmar), ont été tués. Lors de l'un de leurs voyages pour apporter de l'aide, le 27 mai 2021, Alfred et Patrick ont été abattus par des tireurs d'élite. La communauté catholique locale les a appelés "martyrs et héros qui ont Père né leur vie pour aider leur prochain, comme le Christ Jésus".

(Agence Fides 28/5/2021)

Juan Antonio Orozco Alvarado, OFM, a été victime, avec d'autres, d'un affrontement entre des bandes armées se disputant un territoire. Le matin du 12 juin 2021, alors qu'il s'apprête à célébrer la messe dans la communauté de Tepehuana de Pajaritos, des membres armés du cartel de Jalisco Nueva Generación (CJNG) et du cartel de Sinaloa commencent à s'attaquer mutuellement. Le prêtre et le petit groupe de fidèles de la communauté qui l'avaient accueilli et se rendaient à l'église avec lui se sont retrouvés au milieu de l'affrontement armé. Le père Juan Antonio Orozco Alvarado a été tué. Originaire de Monclova, il avait 33 ans et était curé de Santa Lucía de la Sierra, dans la municipalité

de Valparaíso, dans l'État de Zacatecas, Jalisco. Le "Père Juanito", comme on l'appelait, avait commencé son travail pastoral dans la région il y a seulement six mois.
(Agence Fides 14/06/2021 ; 19/06/2021)

Simón Pedro Pérez López, un indigène Tzozil, catéchiste dans la paroisse de Santa Catarina, à Pantelho, dans le diocèse de San Cristóbal de las Casas (Mexique), a été tué le matin du 5 juillet 2021 par un inconnu à moto qui lui a tiré une balle dans la tête. Simón Pedro Pérez López se trouvait au marché de Simojovel avec son fils lorsque l'attaque a eu lieu, dans laquelle deux autres personnes ont été blessées. Tous trois ont été transportés à l'hôpital, où Simón Pedro Pérez López est décédé. Il a été catéchiste, promoteur et défenseur des droits des peuples indigènes, accompagnant les communautés dans leur prise de conscience de leurs droits et leurs demandes de justice, en luttant toujours pacifiquement. Il a également été président de l'organisation civique « Abejas de Acteal », Père et les membres ont mené une lutte pacifique en quête de justice après le massacre de 45 membres de l'ethnie tzotzil, principalement des femmes et des enfants, alors qu'ils se trouvaient dans une église en 1997. Le communiqué du diocèse de San Cristóbal de las Casas après l'assassinat rappelle : « Que le sang de Simon Pedro et de toutes les personnes assassinées soit la semence de la libération des peuples, qu'il éveille la conscience de lutter pour la paix, qu'il construise un avenir meilleur pour les enfants indigènes, qui souffrent de marginalisation, de persécution et de déplacement. Le sang crie pour la paix, le sang crie pour la justice, mais il ne crie pas pour la vengeance ».
(Agence Fides 07/07/2021)

Le **Père Olivier Maire**, Supérieur Provincial de France de la Compagnie de Marie (Montfortains), a été assassiné le 9 août 2021, dans la maison provinciale de Saint Laurent sur Sèvre, France, par un citoyen rwandais qu'il hébergeait dans la communauté depuis un certain temps et Père et il s'occupait, Emmanuel Abayisenga. Abayisenga était impliqué dans l'incendie de la cathédrale de Nantes le 18 juillet 2020 et était en attente de jugement. Il était récemment retourné dans la communauté après avoir été admis dans un hôpital psychiatrique. Originaire du diocèse de Besançon, le Père Maire avait 60 ans, avait été orPère né prêtre en 1990, avait vécu de nombreuses années en Ouganda comme responsable de la formation, puis à Rome, comme assistant général de la Compagnie de Marie. Homme de grande culture, notamment biblique et patristique, il était également connu pour son ouverture d'esprit et sa foi profonde. « Le père Olivier Maire est mort victime de sa générosité, martyr de la charité », peut-on lire dans le communiqué de Mgr François Jacolin, évêque de Luçon. « Il laisse un témoignage de charité chrétienne, dans les pas de Saint Louis Marie de Montfort et du Christ qui nous a appris à nous mettre au service des autres, surtout ceux qui sont en difficulté...Et on ne va pas vers les autres sans s'exposer soi-même. »
(Agence Fides 10/8/2021)

Sœur Mary Daniel Abut et Sœur Regina Roba, de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus, ont été tuées de sang-froid lors d'une embuscade le long de l'autoroute Juba-Nimule, au Sud-Soudan, le 16 août 2021. Les deux religieuses voyageaient dans un bus avec cinq autres sœurs, pour rentrer à Juba après avoir participé aux célébrations du centenaire de la paroisse de l'Assomption de Notre-Dame à Loa. Des hommes armés ont bloqué le bus avec une voiture et y ont mis le feu. Les cinq passagers et quatre des religieuses ont tenté de s'échapper en se cachant dans la brousse, mais les criminels ont rattrapé Sœur Mary Daniel Abut et Sœur Regina Roba, ainsi que deux autres passagers, et les ont tués de sang-froid. Une cinquième personne a été écrasée par le véhicule des criminels en fuite et tuée.

Sœur Mary Daniel était la directrice de l'école Usra Tuna à Juba, tandis que Sœur Regina était tutrice et administratrice au Catholic Health Training Institute (CHTI) dans le diocèse catholique de Wau.

Le président sud-soudanais Salva Kiir a imputé le crime aux groupes qui n'ont pas signé l'accord de paix de 2018. Son Exc. Mgr Stephen Ameyu Martin Mulla, Archevêque de Juba, a déclaré dans son homélie lors des funérailles des deux sœurs : « Ce sont nos martyrs qui resteront dans nos mémoires. Nos sœurs sont mortes à cause de leur foi ». (Agence Fides 18/8/2021 ;19/8/2021;21/8/2021)

Le **père Joshephat Kasambula**, 68 ans, ancien curé de Lwamata dans le diocèse de Kiyinda-Mityana, en Ouganda, a été assassiné de sang-froid dans la soirée du 18 août 2021, par une personne connue pour être un toxicomane. Le père Joshephat était allé vérifier les travaux sur une parcelle de terrain appartenant à sa famille. Il y aurait rencontré son meurtrier qui séjournait illégalement dans la ferme. Le prêtre a demandé des explications pour savoir qui l'avait autorisé à entrer sur le terrain et dans la maison, mais il a été frappé dans le dos avec un instrument contondant et est mort sur le coup. Selon les témoins, le meurtrier présumé est un toxicomane connu et serait sous l'influence de certaines drogues au moment du meurtre. Il a immédiatement fui la scène, (Agence Fides 19/8/2021)

Le corps sans vie du prêtre mexicain, le **père José Guadalupe Popoca**, a été retrouvé le matin du 31 août 2021 dans la paroisse de San Nicolás de Bari, dans la ville de Galeana, municipalité de Zacatepec, dans l'État de Morelos (Mexique). Selon le rapport médical, le curé a été tué par des coups de feu à la tête dans la nuit du 30 au 31 août. Le père José Guadalupe est né à Jiutepec, Morelos, il y a 43 ans et a été ordonné prêtre le 15 août 2007. Il avait exercé son ministère sacerdotal dans plusieurs paroisses du diocèse de Cuernavaca, se consacrant en particulier aux enfants et aux jeunes. L'État de Morelos est l'un des plus violents parmi les États mexicains, avec un nombre élevé de meurtres, d'enlèvements et de vols. (Agence Fides 1/09/2021)

Le 6 septembre 2021, à Cap Haïtien, dans le nord d'Haïti, le **père André Sylvestre**, 70 ans, a été attaqué par deux jeunes hommes à moto alors qu'il sortait d'une banque en portant un sac à main. Il a été abattu dans la salle d'opération. Les criminels n'ont pas pu s'emparer du sac car ils ont été immédiatement encerclés par la foule. Le père Sylvestre était très apprécié et aimé dans sa paroisse de Notre-Dame de la Miséricorde à Robillard, où il dirigeait un orphelinat et aidait les sans-abri. Les bandes criminelles se sont affrontées sans relâche dans les rues des villes haïtiennes, dans une spirale de violence qui n'a malheureusement jamais cessé. Les prêtres ont longtemps été considérés comme intouchables pour leur travail en faveur des pauvres, mais ces derniers mois, la violence a également frappé les membres des Églises. (Agence Fides 08/09/2021)

Peter Bata, chef catéchiste, a été tué avec d'autres personnes le 26 octobre 2021 lors d'un assaut mené par un groupe armé contre la paroisse catholique de Mupoï, au Sud-Soudan. Le 30 octobre 2021, la Communauté de solidarité, située dans la paroisse de Riimenze, a également été pillée par des hommes armés inconnus. Le diocèse de Tombura Yambio a fermement condamné les actes de vandalisme, les vols et les meurtres du personnel de l'Église, non seulement dans le diocèse mais aussi dans toute autre partie du Sud-Soudan. Elle a également exhorté le gouvernement national et les gouvernements des États à préserver l'État de droit et à adhérer aux principes nationaux et internationaux de protection des droits de l'homme. Le diocèse a demandé au gouvernement de l'État d'assurer la sécurité et la protection de l'Église, de ses biens et de son personnel, en veillant à la récupération de tout ce qui a été volé, tant dans la paroisse de Mupoï que dans la communauté de solidarité de Riimenze et d'autres biens interreligieux, et à ce que les auteurs soient arrêtés et poursuivis conformément à la loi. (Agence Fides 11/11/2021)

Le père **Luke Adeleke**, 38 ans, prêtre né le 19 août 2017 et curé de la paroisse de St Anthony à Ijemo Fadipe, dans le diocèse d'Abeokuta, capitale de l'État d'Ogun (sud-ouest), a été tué alors qu'il rentrait chez lui après avoir célébré la messe de la veille de Noël, le soir du 24 décembre, dans la chapelle annexe de la paroisse à Ogunmakin. Alors qu'il roulait sur la route forestière, il a été touché aux jambes par des balles tirées par une bande d'hommes armés, qui voulaient probablement arrêter la voiture pour procéder à un enlèvement avec demande de rançon. Blessé, le prêtre a réussi à continuer à conduire jusqu'à ce qu'il approche de l'hôpital, mais à son arrivée, il mourait d'une perte de sang. (Agence Fides 28/12/2021 ; 29/12/2021)

TABLEAU RICAPITULATIF DE L'ANNÉE 2021

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	Frère Luigi Manganiello	Vénézuélien	Frères des Ecoles Chrétiennes, FSC, Lassalliens	6/1 – Barquisimeto (Venezuela)
2.	Père John Gbakaan Yaji	Nigérien	Diocésain	15/1 – Makurdi (Nigéria)
3.		Burkinabé	Diocésain	21/1 – Banfora (Burkina Faso)
4.	Père Rene Bayang Regalado	Philippine	Diocésain	24/1 – Bukidnon (Philippine)
5.	Père Manuel Ubaldo Jáuregui Vega	Colombien	Institut pour les Missions étrangères de Yarumal	7/3 – Zango (Angola)
6.	Père Gumersindo Cortés González	Mexicain	Diocésain	28/3 – Guanajuato (Mexique)
7.	Père Ferdinand Fanen Ngugban	Nigérien	Diocésain	30/3 - Katsina-Ala (Nigéria)
8.	Nadia de Munari	Italienne	Laïque (OMG)	24/4 – Nuevo Chimbote (Pérou)
9.	Omer Dalyom Dallet	République Centrafricain	Laïc	5/5 - Niem (Rep. Centrafricaine)
10.	Père Alphonsus Bello	Nigérien	Diocésain	21/5 – Malunfashi (Nigéria)
11.	Alfred Ludo	Birman	Laïc	27/5 – Demoso (Myanmar)
12.	Patrick Bo Reh	Birman	Laïc	27/5 – Demoso (Myanmar)
13.	Frère Juan Antonio Orozco Alvarado	Mexicain	Frères mineurs, OFM	12/6 - Tepehuana (Mexique)
14.	Simón Pedro Pérez López	Mexicain	Laïc catéchiste	5/7 – Simojovel (Mexique)
15.	Père Olivier Maire	Français	Compagnie de Marie, Montfort	9/8 – St.Laurent sur Sèvre (France)
16.	Soeur Mary Daniel Abut	Sud Soudanaise	Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus	16/8 – Juba (Sud Soudan)
17.	Soeur Regina Roba	Sud Soudanaise	Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus	16/8 – Juba (Sud Soudan)
18.	Père Joshephat Kasambula	Ougandais	Diocésain	18/8 - Kiyinda-Mityana (Ouganda)
19.	Père José Guadalupe Popoca	Mexicain	Diocésain	31/8 – Galeana (Mexique)
20.	Père André Sylvestre	Haïtien	Diocésain	6/9 - Cap Haitien (Haïti)
21.	Peter Bata	Sud Soudanais	Laïc, catéchiste	26/10 – Mupoi (Sud Soudan)
22.	Père Luke Adeleke	Nigérien	Diocésain	24/12 – Obafemi Owode (Nigéria)

Etat Religieux	Total	Affiliation
Prêtres	13	10 diocésain, 1 OFM, 1 Monfortain, 1 Missionnaire de Yarumal
Religieux	1	Frères des Ecoles Chrétiennes (Lasalliens)
Religieuses	2	Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus
Laïc	6	1 Opération Mato Grosso

Continent d'origine	Total	Pays
Afrique	10	4 Nigéria, 3 Sud- Soudan, 1 Burkina Faso, 1 Ouganda, 1 Rep. Centrafricaine
Amérique	7	4 Mexique, 1 Colombie, 1 Haïti, 1 Venezuela
Asie	3	2 Myanmar, 1 Phillipine
Europe	2	1 Italie, 1 Francia

Lieu de la mort	Total	Pays
Afrique	11	4 Nigéria, 3 Sud Soudan, 1 Ouganda, 1 Burkina Faso, 1 Angola, 1 Rep. Centrafricaine
Amérique	7	4 Mexique, 1 Colombie, 1 Haïti, 1 Venezuela
Asie	3	2 Myanmar, 1 Phillipine
Europe	1	1 France

LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS DE 1980 A 2020

Cité du Vatican (Agence Fides) - Selon les données en possession de l'Agence Fides, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente au cours de la décennie 1980-1989. Cependant, ce chiffre est sans aucun doute un défaut car il ne se réfère qu'aux cas constatés et dont on a eu des nouvelles. Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** montre un total de **604 missionnaires tués**. Ce chiffre est nettement supérieur à celui de la décennie précédente en raison de plusieurs facteurs, dont le génocide au Rwanda (1994) qui a fait au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique. Pour les années **2001-2020**, le nombre total d'agents pastoraux tués est de **505**.

ANNO	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	

2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	
2018	40		35				1			4	
2019	29		18	1	2	2				6	
2020	20		8		1	3	2			6	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

Edition Spéciale Fides de S.L. – Agence Fides 30/12/2021

POUR PLUS D'APPROFONDISSEMENTS SUR LES ANNÉES PRÉCÉDENTES:

www.fides.org